



## LE BULLETIN

Volume 90 N°21  
Année Rotarienne 2020 – 2021

### Réunion en ligne du Lundi 8 Février 2021

Président du R.I. :	<b>Holger Knaack</b>
Gouverneur du District :	<b>Mazen Alumran</b>
Délégué du Gouverneur :	<b>Samir Constantin</b>
Assistant du Gouverneur :	<b>Naji Audi</b>
Président du RC Beyrouth :	<b>Aïda Daou</b>
Secrétaire du RC Beyrouth :	<b>Samir Nasr</b>

Devise du Président du RI pour l'année 2020-2021 : « Le Rotary ouvre des opportunités »  
Devise de la Présidente du RCB pour l'année 2020-2021 : « Solidarité et Engagement »

## LE PROTOCOLE

### Ont assisté à la réunion :

#### 20 Rotariens du RCB

AMATOURY Antoine (PN)	CATAFAGO Sélim (PP)	DEBAHY Pierre (PP)	MENASSA Camille (PP)
ARIS Toufic (PP)	CATTAN Joëlle	DOUAIDY Mounir	MEOUCHY Rita
ASHI Roger (IPP)	CHERFAN Aïda (PE)	HOCHAR Ronald	NASR Samir
BIZRI Zouheir (PP)	CODSI Reine (PP)	KALDANY Savia (PP)	TARAZI Roger (PP)
BOULOS Rosy	DAOU Aïda (P)	KANAAN Mona (PP)	ZOUAIN Georges

#### 2 Rotariens visiteurs

P Imane Jaffal du RC Tyre Europa  
PP Joe Hatem du RC Baabda

#### 2 invités

Dr Antoine Messara, invité du Club  
Mme Nadine Panayot, conservatrice du musée archéologique de l'AUB, invitée de la P Aïda Daou

### Annonces du Secrétaire

#### Prochains événements du Club

- Lundi 15 février à 19h30 - Réunion-Conjointe avec le RC Sahel Metn - Conférence en anglais du PN le Pr. Pierre Boukhalil, du RC Sahel Metn, sur 'Corona Vaccination : answers to common questions' ;
- Jedi 18 février à 20h (heure Beyrouth) - Réunion-Conjointe de camaraderie avec le RC Nancy Ducale ;
- Jedi 4 mars à 18h (heure Beyrouth) - Réunion-Conjointe avec le RC Sainte Marie Roland Garros Centenaire de l'île de la Réunion avec échange de fanions.

#### N.B.

Prière noter les différents horaires des réunions susmentionnées. Toutes les conférences sont en ligne et les réseaux Zoom seront ouverts un quart d'heure avant le début des conférences.

\*\*\*\*\*

## COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

La Présidente Aïda Daou a présidé cette réunion via zoom qui a accueilli le professeur Antoine Messarra. Dans le calendrier rotarien, le thème du mois de février étant : La paix, prévention/ résolution des conflits, le professeur A. Messarra était ravi de donner une conférence sur : 'La Paix au Liban - Histoire et Pédagogie de l'État de demain'.



Après le mot d'accueil, la Présidente a cédé la parole à la PP Savia Kaldany qui a annoncé les prochains événements du Club ainsi que le courrier reçu.

La PE Aida Cherfan a ensuite présenté le Professeur A. Messarra ;

- \* Antoine Messarra a fait ses études universitaires en droit public à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ; il devient docteur de 3<sup>e</sup> cycle en Sociologie à l'Université des sciences humaines de Strasbourg où il termine sa formation avec le doctorat d'État.
- \* Il est professeur à l'Université Libanaise et à l'Université Saint-Joseph.
- \* Ancien membre du Conseil constitutionnel de 2009 à 2019.
- \* Titulaire de la Chaire Unesco d'étude comparée des religions de la médiation et du dialogue, à l'USJ.
- \* Membre fondateur de la Fondation libanaise pour la paix civile permanente
- \* Prix du PNUD, Programme des Nations-Unies pour le développement et de la Fondation Joseph et Laure Moghaizel pour 'la paix civile et les droits de l'homme' en 1997.
- \* Prix du Président Elias Hraoui : 'Le Pacte libanais' en 2007

Le Professeur Antoine Messarra a, à son actif, un grand nombre de publications (*CV détaillé en Annexe 1*).

Dans son exposé le Professeur Messarra a réussi à rendre la notion de paix un peu plus accessible ; en s'appuyant sur des faits historiques bien définis, il a mis en évidence l'importance de la mémoire collective d'un pays ainsi que l'investissement dans l'éducation des jeunes générations ; « car la paix, il faut savoir la construire ». En voici les grandes lignes :  
(*Présentation complète en Annexe 2*)



### **COMMENT UTILISER LA JEUNE GENERATION POUR ETABLIR LA PAIX POUR DEMAIN, AU LIBAN ?**

Malheureusement nos enfants ne sont pas sensibilisés, dans les écoles, à la richesse du patrimoine national. Il y a un grave problème dans la transmission ; pour cela nous sommes condamnés, comme on le dit en psychanalyse, à une mécanique de répétition.

### **COMMENT NOUS PREMUNIR ?**

Prenons le cas de la Suisse, un pays d'une grande diversité. Ce n'est que quand son environnement est devenu plus démocratique que cette nation est devenue stable ; mais c'est surtout en inculquant une culture nationale à plusieurs générations et ce depuis le plus jeune âge.

Grâce au travail sur le dialogue, la convivialité et l'échange intercommunautaire, le pays a acquis une forte immunité contre les fauteurs de trouble.

« Tout revient à un bon équilibre entre société et autorité. »

### **QUELLES SONT LES PATHOLOGIES QUE LES IMPOSTEURS EXPLOITENT ?**

C'est avant tout l'absence du sens de l'État à tous les niveaux de l'échelle nationale. Le Libanais perçoit l'État comme un organe extérieur. Ceci est dû au fait que pendant des siècles le Liban a été occupé et l'autorité établie par la puissance occupante. Mais depuis 1943 cet État est le nôtre et Il est indépendant.

De plus, il faut savoir faire la différence entre compromis (défini par un philosophe allemand comme la grande invention de l'esprit humain) et compromission (arrangements en fonction de rapports de forces - échanges de faveurs et de butins). Les problèmes de souveraineté par exemple sont de nature dichotomique et c'est par Oui ou par Non qu'ils devraient être traités et non pas par des compromissions.

### **QUE FAIRE POUR RENFORCER L'IMMUNITE DE LA NOUVELLE GENERATION ?**

On parle beaucoup de paix civile, et il y a beaucoup d'institutions qui travaillent sur la paix civile, la connaissance mutuelle et les échanges. Dans un pays de 18 communautés, il faut un chef d'orchestre pour coordonner tout cela. D'ailleurs, dans tous les systèmes pluralistes il y a soit une domination de minorité soit un féodalisme étendu s'il n'y a pas un organe suprême régulateur à l'instar de celui que le Président Fouad Chéhab avait institutionnalisé.

### **QUE FAIRE POUR CREER UN TRAUMATISME SALUTAIRE QUI NOUS DONNERA UNE IMMUNITE ?**

Ce début de traumatisme a été créé lors de l'assassinat du Premier ministre Rafic Hariri. Puis plus tard, lors de la révolution du 17 octobre 2019 ; malheureusement la révolution manquait de maturité politique. Il faut entamer à l'échelle nationale, dans toutes les écoles du Liban, le plan de rénovation pédagogique élaboré par une commission dont j'étais membre et qui était sous la direction de Mounir Abou Asly. Cette rénovation était incluse dans l'accord de Taëf mais personne n'en parle.

La P A. Daou a vivement remercié le Professeur A. Messarra pour cet éclairage sur la construction d'une paix à travers la mémoire du pays ; une session questions/réponses a immédiatement suivi :

Question : La paix a tout l'air d'être conclue au M-O ; resterons-nous isolés ?

Réponse : Le contexte actuel peut être favorable si nous savons en tirer profit. Notre pays est considéré par nos confrères arabes comme un pays fatigant. Le Liban a toujours été un piège pour tous les occupants.

Question : Qui est le ministre qui a bloqué le programme de l'Histoire récente du Liban dans les écoles ?

Réponse : C'est Abdel Rahim Mrad

Question : Quelle est la force ou le mécanisme qui nous permettrait d'aboutir et de récupérer notre État ?

Réponse : Il y a la mémoire vengeresse à l'instar de la mémoire sioniste, la mémoire répétitive comme celle que nous vivons, et la mémoire de contrition, avec repentir et réconciliation. Dans notre cas c'est la dernière qui devrait prévaloir.

Aucun pays sous occupation ne peut fonctionner correctement. Il faut considérer une seule armée, une seule diplomatie. C'est le b.a-ba de la question de l'État. Le Liban a été manipulé à travers le clientélisme qui, contrairement à ce qu'on dit, n'est pas lié au communautarisme.

Nous avons des politiciens sans principes qui manipulent des gens sans mémoire.

Intervention : Ceux qui enfreignent la loi, personne ne réussit à les arrêter ; ce qui nous renvoie à l'État. Ce qui nous manque c'est la thérapie de la mémoire.

Question : Qu'en est-il du programme sur la paix civile lancé dans une centaine d'écoles ? Faisait-il partie du curriculum scolaire ?

Réponse : Les manuels sont toujours utilisés dans les écoles mais d'une manière bureaucratique. Malheureusement il n'y a pas eu de suivi et il n'y a plus eu de formation pour les enseignants. Aucune politique ne peut survivre sans fécondation éducative. Souvent éducation est confondue avec endoctrinement.

Question : Le Rotary International a lancé le projet '*Generation PeaceBuilders*'; peut-être bien que nous pourrions collaborer pour l'appliquer au Liban.

Réponse : Bien sûr, j'ai écrit tout un article sur ce sujet qui va paraître dans le bulletin de la LAU.

Question : Comment transmettre la mémoire en faveur de la paix civile ?

Réponse : Il faudrait créer des musées municipaux où chacun dans sa localité pourrait voir toutes les réalisations qui ont été faites ainsi que les souffrances partagées. Dans la région de Hammana, par exemple, il y a au moins 30 grands martyrs de la résistance nationale que beaucoup de personnes ignorent. On pourrait commencer par des villes comme Saida et Tyr. Ceci ne demande pas beaucoup de fonds.

Question : Qui d'après vous devraient enseigner ces matières ?

Réponse : Des personnes qui ont fait des études de sociologie ; qui ont de l'expérience dans la société civile. Il faut que les gens vivent leur patrimoine. Le nôtre est très riche.

La réunion s'est achevée à 19h30.

\*\*\*\*\*

## ANNEXE 1 - PRESENTATION DU PROF. ANTOINE MESSARRA PAR LA PE AIDA CHERFAN

Chers Rotariennes, Chers Rotariens, Chers Amis,

Comme vous le savez, le thème rotarien du mois de février est '*La paix et la résolution des conflits*'. J'aurais tant voulu que cette conférence se déroule en présentiel, pour vous donner l'occasion de rencontrer personnellement le Professeur Antoine Messarra ; malheureusement l'état de confinement perdure.

Pour l'avoir connu suite à une double collaboration professionnelle et artistique, je suis très honorée ce soir de vous présenter son prestigieux parcours ; cette présentation sera toutefois très brève afin de lui céder la parole le plus tôt possible.

Antoine Messarra a fait ses études universitaires en droit public à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ; il devient docteur de 3<sup>e</sup> cycle en Sociologie à l'Université des sciences humaines de Strasbourg où il termine sa formation avec le doctorat d'État.

Il est professeur à l'Université Libanaise et à l'Université Saint-Joseph, ancien membre du Conseil constitutionnel de 2009 à 2019, titulaire de la Chaire Unesco d'étude comparée des religions de la médiation et du dialogue, à l'USJ et membre fondateur de la 'Fondation libanaise pour la paix civile permanente'.

Prix du PNUD, Programme des Nations-Unies pour le développement et de la Fondation Joseph et Laure Moghaizel pour 'la paix civile et les droits de l'homme' en 1997

Prix du Président Elias Hraoui : Le Pacte libanais en 2007

Le Professeur Antoine Messarra a, à son actif, un grand nombre de publications. Il me sera impossible de les énumérer ce soir, mais si vous tapez Antoine Messarra, publications, vous trouverez les titres de tous les ouvrages dont il est l'auteur.

La conférence de ce soir portera sur : '*La paix au Liban - Histoire et Pédagogie de l'État de demain*'.

M. Messarra la parole est à vous.

\*\*\*\*\*

## **ANNEXE 2 – CONFERENCE VIA ZOOM DU PROFESSEUR ANTOINE MESSARRA**

### **La Paix au Liban - Histoire et Pédagogie de l'État de demain**

#### **COMMENT UTILISER LA JEUNE GENERATION POUR ETABLIR LA PAIX POUR DEMAIN, AU LIBAN ?**

Notre pays jouit d'un patrimoine exceptionnel sur plusieurs plans :

Convivialité, souffrance commune en raison de son histoire tumultueuse, résistance nationale, créativité extraordinaire... Malheureusement nos enfants ne sont pas sensibilisés, dans les écoles, à ce patrimoine national. Il y a un grave problème dans la transmission ; pour cela nous sommes condamnés, comme on le dit en psychanalyse, à une mécanique de répétition.

Ce phénomène est assez commun dans le monde arabe où le blocage dans la transmission fait que « *les sociétés restent sous-développées et n'apprennent pas de l'histoire mais dans l'histoire* ».

Les guerres civiles ne se traduisent plus par des factions armées qui se font la guerre ; de nos jours le démantèlement de l'État incite à la formation de systèmes d'auto-défense très patriotiques mais qui ont besoin d'argent et d'armes fournis tous deux de l'extérieur. Voilà ce que nous appelons, dans un environnement hostile, des guerres par procuration qui surviennent d'ailleurs dans les états et zones fragilisés.

#### **COMMENT NOUS PREMUNIR ?**

Prenons le cas de la Suisse, un pays d'une grande diversité. Ce n'est que quand son environnement est devenu plus démocratique que cette nation est devenue stable ; mais c'est surtout en inculquant une culture nationale à plusieurs générations et ce depuis le plus jeune âge. Grâce au travail sur le dialogue, la convivialité et l'échange intercommunautaire, le pays a acquis une forte immunité contre les fauteurs de trouble.

Plusieurs autres pays d'Europe ont vécu des siècles de guerres avant de trouver la stabilité.

Sur un autre plan, prenons l'exemple d'un immeuble où cohabitent des locataires. Un individu qui ne communique pas avec les autres et qui choisit de s'isoler ne devrait pas être perturbé tant qu'il respecte le code de la propriété commune (paiement des frais et respect des règles de la propriété commune). La différence ne devrait pas mener, en aucun cas, à l'acharnement.

Dans l'histoire récente de l'Europe, comment expliquer qu'un pays aussi avancé que l'Allemagne, et ce dans de nombreux domaines, ait pu basculer dans le nazisme ? On peut à tout moment succomber au populisme, surtout de nos jours par le biais des réseaux sociaux et de la désinformation.

« *Tout revient à un bon équilibre entre société et autorité.* »

#### **QUELLES SONT LES PATHOLOGIES QUE LES IMPOSTEURS EXPLOITENT ?**

C'est avant tout l'absence du sens de l'État à tous les niveaux de l'échelle nationale. Le Libanais perçoit l'État comme un organe extérieur. Ceci est dû au fait que pendant des siècles le Liban a été occupé et l'autorité établie par la puissance occupante. Mais depuis 1943 cet État est le nôtre et Il est indépendant.

L'Etat a 4 caractéristiques qu'on appelle régaliennes :

- \* Le monopole de la force organisée
- \* Le monopole de l'imposition et de la perception des impôts.
- \* Le monopole des rapports diplomatiques
- \* La gestion des politiques publiques

Or dans notre pays, nous avons pris l'habitude de blâmer l'État pour tout ce qui ne va pas au lieu de montrer du doigt les autorités ou ministères concernés par la nature du délit. Nous choisissons de prendre nos distances pour ne pas déplaire à tel ou tel.

Mounir Chamoun, psychologue, disait : « *Nous manquons de vision à long terme, avec un tempérament souvent primaire. Ceci est dû à des psychologies historiques et non génétiques. Nous avons appris à faire avec le présent et à nous accommoder avec l'instant, tout en manquant de vision à long terme. C'est pour ça que nous n'avons pas de politique à long terme.* »

De plus, il faut savoir faire la différence entre compromis (défini par un philosophe allemand comme la grande invention de l'esprit humain) et compromission (arrangements en fonction de rapports de forces - échanges de faveurs et de butins). Les problèmes de souveraineté par exemple sont de nature dichotomique et c'est par Oui ou par Non qu'ils devraient être traités et non pas par des compromissions.

Malheureusement nous avons été contraints historiquement à faire des compromissions là où elles n'auraient pas dû être faites. Les Accords du Caire en 1969 et ses conséquences qui ont abouti à la guerre civile de 1975 ; l'Accord de Mar Mikhael, en 2006, avec les conséquences que nous vivons aujourd'hui, sont par exemple des compromissions très graves et très dangereuses.

#### **QUE FAIRE POUR RENFORCER L'IMMUNITÉ DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION ?**

On parle beaucoup de paix civile, et il y a beaucoup d'institutions qui travaillent sur la paix civile, la connaissance mutuelle et les échanges. Dans un pays de 18 communautés, il faut un chef d'orchestre pour coordonner tout cela. D'ailleurs, dans tous les systèmes pluralistes il y a soit une domination de minorité soit un féodalisme étendu s'il n'y a pas un organe suprême régulateur à l'instar de celui que le Président Fouad Chéhab avait institutionnalisé.

En fait il y a 4 piliers pour la paix civile :

- \* La constitution, la légalité, le respect de la loi.
- \* L'égalité socio-économique : Le facteur identitaire devient moins polarisant.
- \* La mémoire collective et partagée. (Comment peut-on faire une surenchère sur la défense ?)
- \* La culture de prudence dans les relations extérieures. (Les petits ne jouent pas avec les grands.)

#### **QUE FAIRE POUR CRÉER UN TRAUMATISME SALUTAIRE QUI NOUS DONNERA UNE IMMUNITÉ ?**

Ce début de traumatisme a été créé lors de l'assassinat du Premier ministre Rafic Hariri. Puis plus tard, lors de la révolution du 17 octobre 2019 ; malheureusement la révolution manquait de maturité politique.

Il faut entamer à l'échelle nationale, dans toutes les écoles du Liban, le plan de rénovation pédagogique élaboré par une commission dont j'étais membre et qui était sous la direction de Mounir Abou Asly. Cette rénovation était incluse dans l'accord de Taëf mais personne n'en parle. Cette commission avait développé le programme d'Histoire dans l'éducation civique (1996-2000) et contrairement à ce qui a été prétendu, il y a eu consensus sur ce programme. Cependant il fut saboté par le ministre de l'Éducation de l'époque. Aujourd'hui dans nos manuels scolaires, l'État est totalement absent.

Ce sabotage a soumis la nouvelle génération, une fois de plus, à la mécanique de répétition. Par exemple personne ne sait dans mon quartier, qui est Abdel Wahab El Inglisi. Pourtant c'est un grand martyr de 1916.

Un traumatisme salutaire devrait se développer surtout dans les municipalités. Il s'agit que chaque région vive la mémoire de ses Grands : artistes, écrivains, chanteurs, ... La mémoire et le patrimoine ce n'est pas pour le chauvinisme ; le patrimoine c'est pour créer chez les citoyens cette mémoire, cette immunité qui est absolument indispensable. Sinon nous sommes condamnés à cette guerre de 1000 ans.

Nous avons entrepris beaucoup de travaux dans une centaine d'écoles dans le cadre de la Fondation de la Paix Civile Permanente. Nous devons surtout nous pencher sur la psychologie historique, sur le sens de l'État. L'État du Grand-Liban qui est le garant de la stabilité et de la prospérité.

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*